INTAILLE CAROLINGIENNE

Qu'est-ce qu'une intaille?

C'est la **technique de gravure** sur une pierre précieuse ou semi-précieuse. Il s'agit de graver en creux avec un outil pointu métallique dans le but de faire apparaître un dessin, un motif ou une écriture. L'inverse de l'intaille est le camée (spécialité des Romains) qui lui fait apparaître le motif en relief.

Pourquoi est-elle dite « carolingienne »?

Simplement car elle date de la période carolingienne (751 jusqu'au X^e siècle). En l'occurrence, cette intaille date d'environ **825 ap. J. - C.** On a su déterminer cette date grâce à la paléographie : l'étude du « B » de l'inscription permet de déterminer qu'elle est de la même main que d'autres « B » inscrits sur des épitaphes par un moine copiste de cette époque dans la région de Tours.

Qu'y voit-on?

On y voit deux scènes:

- en haut, un personnage sur un siège (un trône?) recevant un objet d'une autre personne debout. Il s'agit d'un messager qui remet un colis à une personne en posture d'autorité.
- En bas, deux personnages dans un navire marchand. La représentation sur cette intaille en est typique et correspond aux standards de représentation du voyage.
- Au centre, une inscription coupée:
 «[...] NBOLDVS».

Quid de l'inscription?

Grâce à la localisation et la datation du «B» de cette inscription, on a pu la compléter: REGIN BOLDVS (prononcer «boldousse»).

Il s'agit d'un grand seigneur de la région de Tours en 825. Il disposait d'une seigneurie dans les Vosges à Mortagnes. C'est peut-être lui qui est représenté en monarque dans le registre supérieur.



À quoi servait cette pierre?

Comme toutes les intailles, elle avait pour vocation de composer un bijou. Ici, il s'agirait d'un **talisman**. Au Moyen-Âge, l'agate avait réputation de **protéger les voyageurs**. Et comme le registre inférieur fait clairement référence au voyage, on peut raisonnablement supposer qu'il s'agissait d'une amulette de protection destinée à protéger son porteur lors de ses déplacements.

Deux hypothèses alors :

- soit il s'agissait de l'amulette personnelle de Regin Boldus pour le protéger lors de ses voyages,
- Soit c'était un talisman porté par le messager de Regin Boldus pour les mêmes raisons.

Où a-t-elle été retrouvée?

Dans le cimetière en 1844, lors du déplacement de ce dernier.

Grâce aux écrits de Dom Calmet, un érudit vosgien, on sait que l'intaille a orné autrefois l'autel de l'abbatiale Saint-Pierre. Mais la Révolution et son lot de dégâts (profanation d'églises et d'œuvres d'art sacré) sont passés par là... L'agate a été jetée dans le cimetière (les cimetières servaient souvent de décharge).



Un objet unique au monde!

On ne connaît que dix intailles carolingiennes dans le monde entier.

Une seule est faite en agate : c'est celle-ci.

De plus, les représentations sur cette pierre sont atypiques pour un talisman : normalement, il s'agit d'icônes religieuses, de divinités ou de symboles qui sont représentés. Ici, nous avons de véritables scènes qui sont gravées.

C'est donc un objet réellement unique au monde.

